

Lectures du dimanche 26 mai 2024 (solennité de la Sainte Trinité)

Publié le 16 mai 2024 par [Tellou](#)

Livre du Deutéronome 4, 32-34.39-40

[...] Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre. [...]

Lettre de Paul aux Romains 8, 14-17

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. [...]

Évangile de Matthieu 28, 16-20

[...] Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Un mystère de relations

Quand j'étais adolescente, je me suis prise de passion pour la photo argentique, passion facilitée par l'accès au labo photo du lycée. Là, dans cette pièce noire, il en fallait de la patience pour développer la pellicule, laisser passer la lumière à travers le film pour ensuite tremper le papier photo dans plusieurs bains, de sorte qu'enfin la photo apparaisse.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons la Sainte Trinité, mystère d'un Dieu révélé en trois personnes, je repense à ce laboratoire et aux différentes manipulations et agents qui permettaient de faire apparaître la photo. Et je

me dis que notre relation à la Trinité, Père, Fils, Esprit saint est peut-être dans cette analogie. Nous sommes peut-être un peu comme des photos prises, et il nous faut non seulement de la lumière, mais aussi différents bains pour que nous apparaissions. Une première captation de lumière divine lors de notre baptême, puis l'amour du Père au travail, la grâce de l'Esprit, le Verbe qui s'est fait chair pour nous « développer ».

Dieu n'a pas qu'un seul chemin dans nos cœurs. Il se révèle de différentes manières et avec différents agents. L'analogie avec la photographie s'arrête là, car je crois que la Trinité c'est surtout une relation. Aujourd'hui, je n'ai pas envie de fêter un dogme chrétien et d'entendre à l'envi de grandes théories théologiques sur ce « mystère ». J'ai envie de célébrer une relation.

Une relation à quatre, un peu comme ce mouvement qui nous marque quand nous faisons notre signe de Croix. Une relation qui commence avec un seul Dieu, unique et universel, lors de notre baptême quand nous sommes appelés « enfants de Dieu » et qu'en retour nous pouvons dire « Abba ! Père ! » L'amour de Dieu est en nous et c'est un amour filial libérateur. Saint Paul nous le dit bien : nous ne sommes pas dans une relation d'esclavagisme ou de peur, une relation de soumission terrible, mais bien dans une relation d'amour et de liberté. Nous ne croyons pas en un Dieu solitaire, mais en un Dieu qui, dès le départ, s'est inscrit dans la relation.

L'Ancien Testament est le témoignage de cette relation libératrice avec un Dieu proche. Tellement proche que sa Parole, son Verbe, se fait chair. La relation de Dieu avec les femmes et les hommes, la relation de ces derniers à Dieu s'inscrit dans ce qu'il y a de plus concret dans nos vies : notre chair, notre humanité. C'est un lien d'amour mutuel, un lien où l'on donne, où l'on se donne, un lien qui sauve. Cette relation au Père, par le Fils, grâce à l'Esprit, nous englobe aussi dans une dimension qui dépasse une relation individuelle au divin. C'est la fraternité de tous les chrétiens.

Et notre foi en la Trinité, c'est une foi en une relation fraternelle qui dépasse notre propre salut et nous engage les uns aux autres, les uns envers les autres, les uns pour les autres. Il est là, bien vivant, le témoignage de notre christianisme.

Tellou